

Le premier écueil est surtout dangereux ; on a étrangement faussé l'histoire en affectant une impartialité philosophique et humanitaire qui n'est, en dernier ressort, qu'une sorte de complicité morale avec le crime. On jette un voile de grandeur sur le mal et sur le méchant ; on poétise le désordre ; on fascine les imaginations faibles ; et au lieu de faire de l'histoire un grand livre où les siècles futurs pourront venir s'instruire, on en fait un drame féerique, où les notions du bien et du mal se trouvent confondues dans le mariage fantastique et brillant que l'imagination a donné à ces récits.

Qui sait les conséquences désastreuses que peut avoir sur les générations futures l'histoire ainsi dramatisée ? Les imaginations chaudes et malades s'éprendront du rôle de ces grands criminels des révolutions, si vous les entourez d'une auréole ; on se distribuera d'avance les rôles à jouer dans ces tragédies sanglantes où l'on vous a fait admirer, en les poétisant, l'austère vertu républicaine de Marat, la philosophie sentimentale de Robespierre, personnifiant la Révolution dans les idées, arrêtant la France sur la pente de l'athéisme, pour proclamer l'Être Suprême, en s'en faisant le grand-prêtre. Danton n'est plus pour vous le soldat grossier de la tribune ; St-Just est un fou de génie ; il n'y a pas jusqu'aux atrocités de Carrier, de Lebon, jusqu'aux proscriptions sanguinaires de Fouquier-Tinville qui n'aient leur excuse. La tête de l'infortuné Louis XVI n'est qu'un défi qu'on devait jeter à l'Europe pour épouvanter les souverains alliés ; la terreur est une nécessité formidable qui sauvait la France en détruisant les factions. "Oh ! combien l'histoire manque à sa mission," dit à ce sujet M. de Sacy, " lorsqu'au lieu de servir d'organe aux lois éternelles de la morale et aux arrêts de la conscience universelle, elle va chercher le crime dans la boue et dans le sang, pour le réhabiliter, lorsqu'elle se fait la servante des factions, lorsqu'elle fausse impudemment l'opinion qu'elle devrait redresser."

Le génie et le crime trouveront toujours des imitateurs en-